

# LA BÂTIE NEUVE L'école du dehors : enseigner autrement... « C

L'École du Dehors ? Comme son nom l'indique c'est enseigner, mais, en prenant appui sur l'environnement extérieur. La nature devient une aide à la pédagogie. Si le concept est connu pour l'école primaire, Nathalie Lefever l'a développé pour l'enseignement supérieur. La CCI 05, pour les Masters qu'elle propose, l'a testé et l'a adopté. Voici 3 ans que ses alternants pratiquent l'École du Dehors !

## UNE PÉDAGOGIE VENUE DU FROID

Le modèle vient des pays nordiques où certaines écoles primaires font cours dehors, principalement dans la forêt. Les enfants y apprennent toutes les matières traditionnelles mais en extérieur, avec l'appui de la nature.

« Mon inspiration éducative vient de mes voyages en Europe du Nord et de mes enfants, leur enseignement traditionnel ne me convenait pas. Pourquoi les pays nordiques qui imposent moins d'heures de cours aux enfants ont-ils pourtant des étudiants si performants ? On apprend 10 fois plus en faisant des expériences ! Alors j'ai conçu un projet pilote avec la Chambre de Commerce et d'Industrie des Hautes-Alpes qui a fixé des objectifs de résultats pour ses Masters I et II de Communication Management. Je me suis engagée pour que mes étudiants soient au top. Moyennant quoi je peux les sortir dans des lieux inspirants, entreprises, montagne, nature... en adéquation



Conscience de soi sur les hauteurs de Chadenas

avec des valeurs ou des thématiques » explique Nathalie Lefever.

En effet les entreprises sont choisies pour leurs valeurs : bienveillance, curiosité qui amène une amélioration continue, une écoute permanente des collaborateurs pour une intelligence collective.

**La méthode ?** Un ancrage théorique le matin, avec des débats et des questionnements, qui sortent déjà d'un

enseignement traditionnel, afin de faire intervenir au maximum l'esprit critique des alternants.

Avec également une liberté dans le positionnement, assis ou debout, comme chacun préfère ! Face à cette proposition, déjà beaucoup sont déstabilisés...

« Même si je suis formatrice je ne suis pas prof ! J'ai une entreprise, je ne viens pas de l'Éducation Nationale. Je prends donc mes étudiants pour mes pairs, on débat

d'égal à égal, souvent ça les surprend, surtout ceux qui sont très scolaires et qui attendent un cours avec un plan, paragraphe 1, paragraphe 2... »

Sur les 30 à 35 jours de cours qu'elle donne par an à chaque niveau, il y a un apport managérial et de la conscience de soi, c'est là que l'École du Dehors intervient, souvent sous forme de séminaire.

Ainsi pour une des sessions de cette année Nathalie Lefever a emmené ses étudiants aux Orres durant 2 jours, à 1 600 m d'altitude, dans un chalet de montagne, gentiment prêté par Christophe Pernin, Directeur de l'Hôtel Restaurant Les Bartavelles à Crots, car l'enseignante n'avait aucun budget !

**Mieux se connaître pour mieux connaître l'autre, l'environnement et le monde !**

La conscience de soi il faut la ressentir après l'avoir théorisée. Les jeunes sont invités par petits groupes à répondre à une question en partant en rando pédagogique.

Nathalie Lefever est recommandée à la CCI 05 alors qu'elle travaille pour la Région. Elle est formatrice pour les entreprises, Conseil en management, communication, développement personnel et intelligence collective, et intervient dans toute la région PACA alors que son siège se situe à La Bâtie-Neuve. Elle possède cependant une antenne à La Rochelle où elle travaille également pour de grandes écoles. Elle récupère parfois des élèves « crevés ». Je les emmène face à l'océan, 10 mn de marche, et là je leur explique mon mode opératoire : le co-développement, soit résoudre des problèmes ! On travaille une heure et demi et les étudiants repartent en riant, ils ont fait tomber des aprioris et sont ravis. Je sais que ça fonctionne ! »



# C'est ça mon kif! »



## PARTAGER ET TRANSMETTRE SANS ÉCRASER

Tel est l'objectif, démontrer qu'il y a de la place pour chacun. Au début l'École du Dehors représentait entre 10 et 15% de l'enseignement de Nathalie Lefever, aujourd'hui ce serait plutôt entre 30 et 40%.

« On part parfois pas loin, à Charance, pour quelques heures, pour méditer en pleine conscience, se reconnecter à la nature, rencontrer un équilibriste, parler pour résoudre des conflits d'entreprise car je pars toujours d'un terrain concret pour aller vers la théorie, jamais l'inverse » confie Nathalie Lefever.

Elle donne l'exemple d'un alternant qui était en conflit avec son supérieur, il n'arrivait pas à se faire entendre, en souffrait au point d'envisager de partir de l'entreprise. Une rando pédagogique a entraîné une grande création, des solutions concrètes ont été trouvées, le jeune a pu piocher dans ces propositions et résoudre son problème. Il a réintégré le projet de son entreprise. Une autre jeune femme, dans une entreprise agricole pleurait, elle n'arrivait pas à se positionner, à s'affirmer sur son lieu de travail. Des solutions ont été trouvées, ensemble. Elle en était très émue car elle retrouvait un sens à son métier et surtout du bien-être.

**Pour autant les élèves eux-mêmes sont souvent récalcitrants.** « Sceptique à l'idée de quitter mon banc et

penser que l'apprentissage peut se faire autrement que derrière une feuille ou un ordinateur, je suis restée sur mes débuts réticente à cette approche. Après quelques cours pratiqués en extérieur, je me suis rendu compte que la quantité et la qualité de mon apprentissage durant ces séquences avaient été importantes. Pour moi, l'École du Dehors reste aujourd'hui un facteur de développement de l'intelligence collective, de mémorisation de l'enseignement et favorise l'expression et la créativité » témoigne Alice, alternante en Master Manager stratégique.

**Enthousiaste** en mettant en avant de nombreux exemples du même type, Nathalie Lefever lance : « C'est ça mon kif ! Mon métier a du sens et ce sens nourrit ma vie ! Ce n'est pas pour rien que les Grecs enseignaient déjà dehors, en marchant, ils avaient déjà inventé la pédagogie positive ! Dehors on apprend autrement que par les écrans ou le papier, on ressent, et si parfois un étudiant s'arrête, s'échappe, il n'en revient que plus fort et plus imaginaire ! En cours j'ai peur de perdre des élèves, et ça arrive, entre 20 et 30%, à l'École du Dehors jamais ! »

Pour appuyer ses dires elle met en avant des facteurs de mesure tangibles : une personne toujours sur son téléphone qui l'oublie, des étudiants heureux qui ne voient pas passer le temps... Pour elle, en cours on retient 60 à 70% de ce qui est dit, avec l'École du Dehors 10% de plus voire plus encore, avec un taux de participation de 100% et jamais aucun retard !

**L'avantage ?** On ne va pas vers l'ennui ! On bouge, ça parle, on échange, la souplesse d'enseignement lutte contre la lassitude et les propositions rassemblent. La corrélation entre le travail et le milieu naturel est pour elle évidente. « On est dans l'action. L'apprenant est acteur de sa formation. On est hors cadre, on peut être curieux ce qui n'empêche pas la rigueur. Car mes alternants doivent réussir ! Réussir leurs examens, leur vie professionnelle et... si ça peut les aider à réussir une vie personnelle... »

Les jeunes qui sortent de ces formations vont manager nos enfants, faire tourner nos futures entreprises, ce qui motive encore plus la formatrice qui se sent co-responsable de ce futur. Preuve que la formule fonctionne hormis les résultats ? Le lien humain perdure pour près d'un étudiant sur deux, ils l'interpellent, lui demandent conseil, lui soumettent des cas d'entreprise...

## Isabelle Scandella

ASAP INGÉNIERIE 144 Rue des Éoliennes  
05230 La Bâtie-Neuve - Site internet : [www.asap-ingenierie.fr](http://www.asap-ingenierie.fr) - E-mail : [contact@asap-ingenierie.fr](mailto:contact@asap-ingenierie.fr) - Tél : 06 26 61 48 89

Puis les groupes se retrouvent et ont chacun 10 mn pour s'exprimer avant qu'une synthèse collective sur la question générique ne vienne conclure.

« J'ai créé des outils pour acquérir les fondamentaux de la conscience de soi, de, jeux de cartes question/réponse, des jeux coopératifs pour un apprentissage ludique. Des évaluations de cas d'entreprises et des quizz ont terminé la sortie »

## Témoignages

Eve a 23 ans et a bénéficié des cours de Nathalie Lefever au sein de la CCI 05 pour sa formation Masters en Management lors des années scolaires 2021/2023. Aujourd'hui elle est entrée dans la vie active au sein de l'entreprise Wengé à Sisteron comme co-directrice. Elle témoigne.

« On a débuté cette pédagogie dès la licence. Les premiers cours j'étais complètement déroutée ! C'est l'inverse de tout ce que j'avais toujours appris : rester assise, écrire, se taire. Là on pouvait bouger, débattre, interagir. Avec cette liberté il est plus facile de se concentrer. Cela a fait tomber les barrières entre profs et élèves. Une expérience forte qui nous fait aborder le monde du travail différemment. Par exemple si je suis mieux assise en tailleur pour travailler, pourquoi pas ? C'est une liberté facile à assimiler. En étant moins stricte on se rend

compte qu'on est tout aussi performant, voire beaucoup plus, et on gagne en empathie, en respect des autres, en maturité. On recherche le positif en nous pour le chercher ensuite dans les autres au lieu de bloquer sur ce qui ne va pas. C'est une découverte de soi et des autres positive ».

**Concrètement dans son entreprise** le temps de travail a été organisé à la demande, chacun faisant de préférence ses tâches de prédilection. Un problème d'entreprise est discuté collectivement, chacun s'y implique donc.

**De façon plus personnelle**, Eve reconnaît que cette formation l'a faite changer, de l'avis de sa maman aussi ! « Avant je râlais, aujourd'hui j'exprime ce qui ne va pas, je résous, et ça fluidifie la communication, du coup je tolère plus les autres. J'ai de la résilience, avant pas du tout ! ».

